

5 juin 2010 09h18 | Par **Bernard Broustet**

## Blanquefort : premier tour de table entre le CE de First et les actionnaires de Ford

Le comité d'entreprise a obtenu de rencontrer jeudi les représentants de l'actionnaire et de Ford pour leur faire part de ses craintes



Rassemblement des salariés du site industriel de Ford à l'occasion d'un comité d'établissement le 1er juin dernier. (ph. C. Petit)

Les élus de First (ex-Ford) vont pouvoir exprimer leurs craintes et leurs demandes à des représentants de leur actionnaire allemand HZ, et du groupe Ford. Lors d'un comité d'entreprise extraordinaire, qui se tiendra ce 10 juin, ils rencontreront en effet le conseil de surveillance de First. Cette instance compte parmi ses membres Wolfgang Maennel, dirigeant de l'énigmatique holding HZ, ainsi que deux représentants de Ford Europe : Kevin Reynolds et Dirk Heller. Le rendez-vous de jeudi prochain satisfait la revendication, exprimée lundi dernier avec une fermeté certaine par le même comité d'entreprise. Très inquiets du nouveau plan stratégique présenté par leur direction, qui laisse craindre un important sureffectif à l'horizon 2012, les élus avaient souhaité rencontrer d'ici le 10 juin des représentants de Ford, de HZ, et de l'équipementier allemand Johann Hay, présenté l'an dernier comme un partenaire solide pour First. Johann Hay, qui se trouve dans une situation médiocre, ne sera pas là jeudi, ce que déplore Gilles Penel, secrétaire (CGT) du comité d'entreprise. En revanche, les élus du personnel auront la possibilité de demander à HZ pourquoi il n'a pas mis d'argent dans l'entreprise depuis 2009. Et ils pourront rappeler à Ford que l'action des acheteurs du site de Blanquefort, choisis par la multinationale, n'a pas, jusqu'ici, répondu aux attentes.

## Ford en première ligne

La direction de Ford Europe, ne souhaite pas, pour l'heure s'exprimer sur le sujet. Mais les derniers événements forcent le groupe à se replonger dans un dossier que ses dirigeants avaient pu espérer refermer progressivement. Ford a plutôt été généreux en laissant dans les caisses de l'usine des sommes appréciables, et en achetant jusqu'à fin 2011 les transmissions automatiques girondines à un tarif de faveur. Mais, à tous égards, ce coût était sans doute moindre pour la multinationale que ne l'aurait été celui d'une fermeture pure et simple du site.

Aujourd'hui, Ford risque de revenir bon gré, mal gré en première ligne. D'abord, l'usine First est encore le fournisseur de certaines de ses chaînes américaines pour 18 mois. Et le climat qui y règne s'y est traduit ces derniers jours par une chute vertigineuse de la production, avant même la journée « usine morte » à laquelle appellent les syndicats mardi prochain. Au surplus, Ford est propriétaire à 50 % de l'unité voisine GFT, dont les boîtes manuelles sont destinées entre autres aux Fiesta, et dont First assure par ailleurs en sous-traitance le traitement thermique. Ford n'en a donc sans doute pas fini avec Blanquefort, où la poursuite de la détérioration, risquerait d'avoir pour lui des répercussions néfastes.

## À lire aussi

**First (ex-Ford) : la patience à bout**

---

**First Aquitaine Industrie : les élus du personnel demandent des comptes à Ford**

---